



TOUTE NOIRE AU PREMIER COUP D'ŒIL, LA UNE FANTÔME DE ART SPIEGELMAN POUR LE NUMÉRO POST-11-SEPTEMBRE DU NEW YORKER LAISSAIT DEVINER DEUX TOURS SOMBRES, ILLUSTRANT AUSSI LA DÉPRESSION DANS LAQUELLE LES ATTAQUES, VUES DE SA CHAMBRE, PLONGÈRENT L'AUTEUR DE MAUS. EN 2004, IL PUBLIE L'ALBUM DE SON AFTERSHOCK PERSONNEL: À L'OMBRE DES TOURS MORTES.

MÉMOIRE COLLECTIVE

Le 11 septembre 2011 marque le dixième anniversaire des attentats de New York. A Manhattan, le World Trade Center est toujours en reconstruction. Et nous, dix ans après, comment nous sommes-nous rebâtis? Réflexion guidée par plusieurs artistes, en direct du festival de Tribeca. Par Juliette MICHAUD

A lors que le triste anniversaire du 11-Septembre se profilait entre deux mariages princiers, et parce que nous nous trouvions fin avril au festival du film de Tribeca créé par Robert De Niro pour faire renaître New York de ses cendres, des images, des évocations, des questions se sont imposées.

Le quartier de Tribeca – pour *Triangle below Canal Street* – appartient à tout ce “bas” fascinant et incroyablement éclectique de Manhattan. Au sud-est de la branchitude du Lower East Side et en dessous de Chinatown, se trouve South Street Seaport, enclave de briques rouges encore pavée où sont ancrés d’immenses voiliers. Vue imprenable sur le pont de Brooklyn. De là, vous pouvez vite tomber à pied sur les canyons vertigineux de Wall Street. Mais surtout, sans crier gare, vous pouvez vous retrouver nez à nez avec un chantier semblant sortir tout droit d’un film de Spielberg: dix ans après, “Ground zero” ressemble toujours, ou peu s’en faut, à “Ground zero”! Après une décennie de casse-tête administratif, politique, logistique et émotionnel, le mémorial élevé sur le site du nouveau World Trade Center est pourtant enfin prêt pour l’inauguration présidentielle, le 11 septembre de cette année. Baptisées “Reflecting Absence”, deux fontaines

réfléchissantes conçues par l’architecte Michael Arad ont rempli l’empreinte des Twin Towers. Les piscines sont encadrées des noms des victimes des attentats du World Trade Center (ceux du 11 septembre 2001, mais aussi ceux de 1993). Un algorithme numérique (ayant à lui seul mis cinq ans à être inventé) a répondu aux souhaits des familles. Le dispositif sans précédent de sécurité est en place. Les réservations ont été ouvertes au public.

“SEUL LE CASTING DES FANATIQUES CHANGE. JE PRÉFÈRE, EN TANT QUE CINÉASTE, M’INTÉRESSER AUX ÉMOTIONS HUMAINES.”
WOODY ALLEN

Certes. Mais le musée adjacent qui rassemble des milliers d’œuvres et documents interactifs sur le 11-Septembre ne sera prêt que l’an prochain. Et surtout, sur l’ensemble du nouveau World Trade Center, seule une tour est terminée. En ce qui concerne le bâtiment phare, appelé 1 WTC (*One World Trade Center*), il faudra attendre 2014 pour voir achever cet édifice de verre et de métal de 541 mètres (1776 pieds,

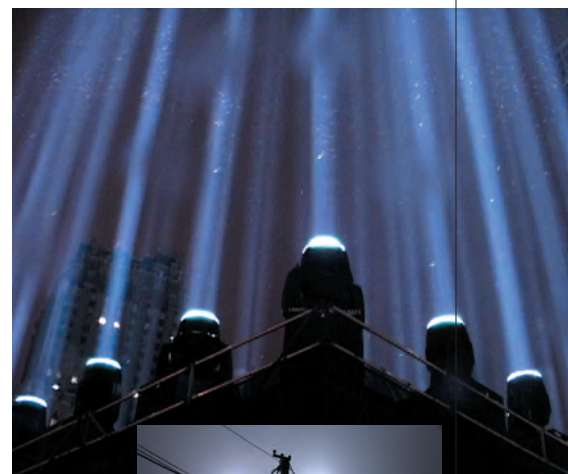
en référence à l’année de l’indépendance américaine) – alors que les Twin Towers d’origine avaient été construites en trois ans... L’on apprend aussi que les architectes du nouveau World Trade Center ont omis un détail: installer des toilettes dans ce lieu qui, en un an, devrait voir défiler cinq millions de visiteurs! Dans un cinéma de Tribeca, le public est encore sous l’émotion du documentaire *Love Hate Love*, qui met en scène trois familles confrontées à trois attentats terroristes: le 11-Septembre, les attentats de Bali en 2002 et l’explosion dans un bus londonien trois ans plus tard. Sean Penn, coproducteur de ce film signé par un couple d’amis, Don Hardy et Dana Nachman, prend le micro pour une rencontre entre les auteurs, les familles et le public. “*Les politiques réagissent aux manifestations de haine par plus de haine. Ce qui m’a plu dans Love Hate Love, c’est que l’on nous montre comment des victimes de la terreur deviennent des agents de la paix en se mettant au service des autres. Le film transcende le barrage du pessimisme.*” Des œuvres nées des attaques du 11-Septembre, il n’y en a pas eu tant que ça. Sean Penn, justement, avait signé l’un des segments de *11’09’01 - September 11*, qui réunissait onze cinéastes, de Youssef Chahine à Ken Loach en passant par Shohei Imamura. On se souvient de *La 25^e Heure* de Spike Lee, et de la Palme d’or

Fahrenheit 9/11 de Michael Moore. Un film comme *Babel* du Mexicain Alejandro González Iñárritu (également au générique de *11'09'01*) découle aussi du 11-Septembre. Toutefois, pour quelques audacieux, poètes ou subversifs, combien de frileux? Aussi bien dans *World Trade Center* d'Oliver Stone que dans *Vol 93* de Paul Greengrass, on traitait les faits à grands coups de patriotisme ou d'héroïsme. Récemment, deux grosses agences de pub durent retirer un spot du marché parce que l'on y faisait référence au 11-Septembre. Nombre de livres et poèmes ont exploré le sujet. Nombre de chanteurs, de Bruce Springsteen à Leonard Cohen, ont composé des albums en forme d'hommage. Mais l'on peine à citer un *Guernica* du 11-Septembre, même si les actions rebelles du taggueur star Banksy, dressant des poupées gonflables qui représentaient des prisonniers de Guantánamo en plein Disneyland, restent gravées dans les mémoires... Pour certains artistes, comme Woody Allen, parler du 11-Septembre c'est radoter sur l'histoire qui se répète impitoyablement – *“Seul le casting des fanatiques change. Je préfère, en tant que cinéaste, m'intéresser aux émotions humaines.”* Pour d'autres, traiter le 11-Septembre revient à *“jouer le jeu des politiciens et de la réalité qu'ils ont créée”*, nous dit une étudiante en design rencontrée dans un café de Tribeca. *“Prenez la mode et le design: ne vous fiez pas au retour à la simplicité. Une mode classique dissimule des personnalités complexes et opiniâtres.”* Dans un autre cinéma de Tribeca, un programme expérimental de courts-métrages, *Impressions of Memory*, évoque l'événement. Dans *Current (Reprise)*, une parade sportive à Manhattan se transforme en un déluge de papier. Soudain, un feu mineur se déclenche près des tours du World Trade Center... Les images deviennent prophétiques, filmées par hasard avant le 11-Septembre par un artiste local, Brian Doyle. Le jeune homme poursuivra son exploration abstraite des attentats en mettant en scène les deux tours éphémères de lumière que New York avait fait ériger chaque 11 septembre à la place des Twin Towers...

“Comme tout le monde, quand c'est arrivé, je me suis senti violé”, nous confie Liam Neeson. L'interprète de *La Liste de Schindler* est naturalisé américain et habite Manhattan. *“Ma femme et ma famille se trouvaient à New York; moi, j'étais en déplacement. Soudain, il n'y a plus eu de communications... J'ai grandi dans l'Irlande du Nord des années 70, habitué au terrorisme la porte en face. Mais l'échelle à laquelle les terroristes voulaient nous éradiquer le 11 septembre 2001 était tellement énorme! Paradoxalement, cela nous a donné une leçon d'humanité. Nous avons réalisé que nous devions prendre soin les uns des autres.”* *“A jamais changés, à jamais connectés”*, peut-on lire sur les devantures des commerçants de Tribeca. Est-ce-ce suffisant? A la question:

“Les architectes du nouveau World Trade Center ont omis un détail: installer des toilettes dans ce lieu qui, en un an, devrait voir défiler cinq millions de visiteurs!”

“Comment avons-nous changé depuis le 11-Septembre?”, Sean Penn répond par un lapidaire: *“Pas assez.”* Liz Alderman, mère du fils disparu au cours des attentats new-yorkais dans *Love Hate Love*, nous donne son avis sur la reconstruction du World Trade Center: *“J'aurais été heureuse si à l'endroit où se tenaient les Twin Towers, on avait laissé de l'herbe, un parc où les gens puissent profiter d'une belle journée. J'aurais juste créé un monument simple et élégant avec les noms de ceux qui ont été tués en ce jour horrible.”* Marcus Robinson, réalisateur et peintre, capture depuis neuf ans l'avancée des travaux de *“Ground zero”* pour réaliser un long métrage sur *“le temps qui passe et l'idée de transformation”*. Le temps qui passe, les temps qui changent... Notre planète vit cela au centuple. Nous avons beaucoup à apprendre de ces dix ans écoulés.



LES SCULPTURES DE LUMIÈRE ÉRIGÉES À LA PLACE DES TWIN TOWERS, CAPTURÉES PAR L'ARTISTE VIDÉO NEW-YORKAIS BRIAN DOYLE.



VUE SUR MANHATTAN EN 2014. LA TOUR 1 WTC DÉPASSERA L'EMPIRE STATE BUILDING AVEC SES 102 ÉTAGES DE BUREAUX.